

Rapport d'analyse statistique du « Questionnaire pour les familles du Canton de Neuchâtel »

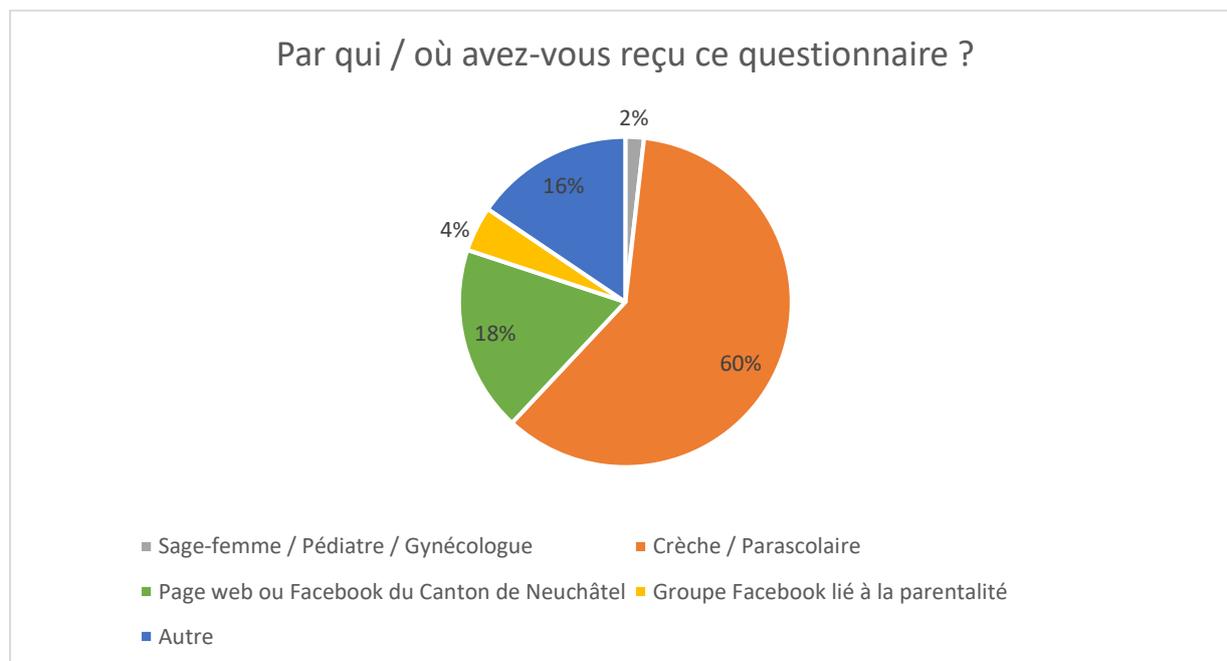
27 Novembre 2020

1. Introduction

Dans le cadre du développement du concept cantonal de soutien à la parentalité, s'inscrivant lui-même dans la redéfinition du dispositif de protection de l'enfance et de la jeunesse (SPEJ), le secteur de la déléguée à la jeunesse a procédé à des consultations auprès des acteurs et actrices du domaine du soutien à la parentalité. Souhaitant connaître également les besoins des familles, en juin 2020 l'enquête « Questionnaire sur les besoins des familles du Canton de Neuchâtel » a été largement diffusée à l'échelle cantonale. Ce document en présente les principaux résultats.

La distribution des questionnaires s'est faite par plusieurs canaux. Les structures d'accueil extrafamilial, les cabinets des pédiatres et des gynécologues, le service d'obstétrique / maternité du RHNE ainsi que l'association des sages-femmes indépendantes Né-sens ont été sollicités afin de distribuer des questionnaires aux parents rencontrés. La page Facebook du canton a aussi été utilisée pour une diffusion en ligne du questionnaire, les publications ont ensuite été reprises sur LinkedIn, Instagram ou encore par Arcinfo.

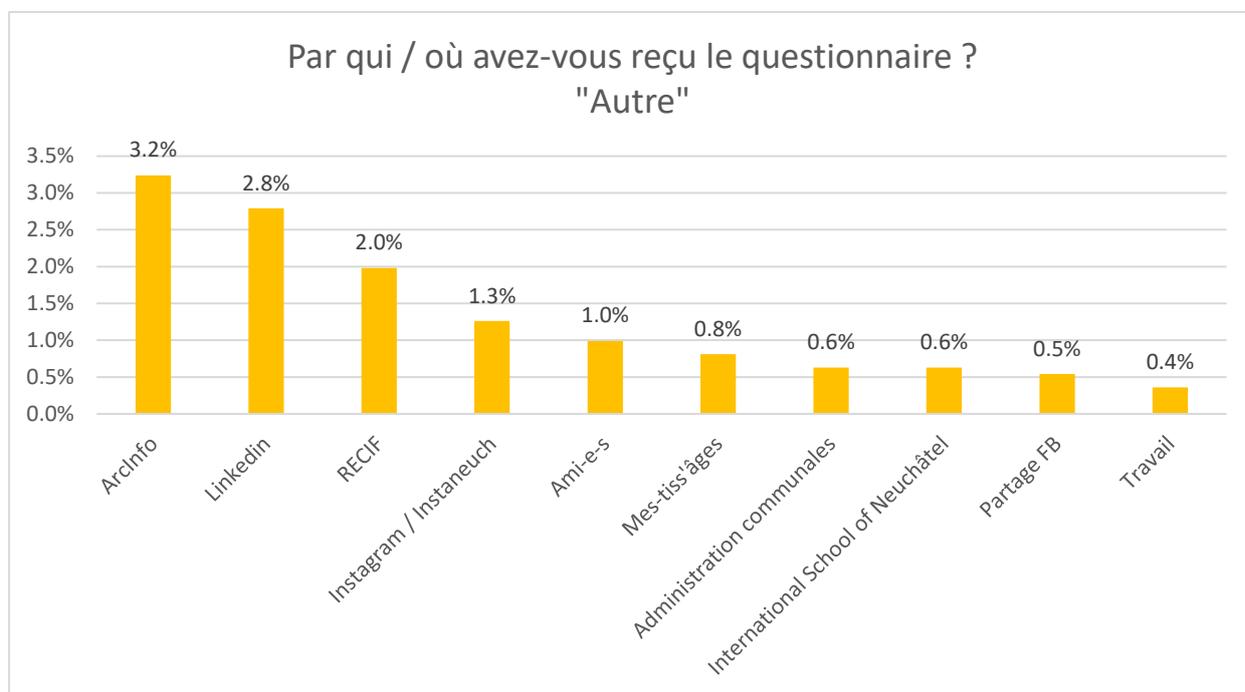
1135 questionnaires ont été remplis entre le 15 juin et le 10 août 2020 en format papier ou par voie électronique. 1116 étaient valides, 7 d'entre eux étaient totalement vides, 12 présentaient d'importantes incohérences ou avaient été remplis par des personnes sans enfants ou avec enfant de plus de 30 ans uniquement.



Les personnes ayant répondu avaient reçu le questionnaire par différents canaux, sur lesquels portait la première question du questionnaire. Le graphique ci-dessus représente les 5 catégories de canaux proposées ainsi que les proportions de réponses dans chaque catégorie. On constate que la diffusion

s'est majoritairement faite par les structures d'accueil extrafamilial qui ont distribué 60% des questionnaires remplis. Viennent ensuite les pages web et Facebook du Canton de Neuchâtel sur lesquelles le questionnaire avait été relayé (18%). Enfin, les groupes Facebook lié à la parentalité ainsi que les sages-femmes / pédiatres / gynécologues arrivent en dernières positions avec respectivement 4% et 2%.

Le graphique ci-dessous présente les réponses obtenues pour cette même question pour la catégorie « Autre » (16% des réponses). La publication sur la page Facebook du Canton avait aussi été partagée sur LinkedIn puis reprise par Arcinfo, on constate ci-dessous que 5.2% des répondant-e-s ont eu connaissance du questionnaire par ces sources (respectivement 3.2% et 2%). Les associations RECIF et Mes-tiss'âges ont aussi participé à la distribution et ce sont en tout 2.8% des répondant-e-s qui ont répondu au questionnaire qui fréquentent ces deux lieux. D'autres sources sont mentionnées ; les ami-e-s (1%), les administrations communales (0.6%), l'International School of Neuchâtel (0.6%), des partages Facebook (0.5%) ou encore le lieu de travail (0.4%).



¹ Le graphique montre uniquement les réponses qui ont obtenus plus de 3 occurrences.

2. Méthode d'analyse

Dans un premier temps, une analyse statistique descriptive a été faite avec l'outil Excel pour toutes les données du questionnaire. Cette analyse a permis de compiler les réponses obtenues à chacune des questions posées dans le questionnaire et notamment, d'en faire ressortir des catégories. Il en ressort une série de données descriptives présentées tout au long de ce rapport.

Certaines des données recueillies ont particulièrement retenu notre attention. Nous avons alors procédé à une analyse statistique plus poussée afin d'apporter des éléments de compréhension aux premiers résultats. Cette étape supplémentaire a été faite à l'aide d'un test du Khi carré. Ce test permet de définir si certaines variables sont dépendantes d'autres variables. Autrement dit, il nous a été possible d'interroger l'éventuelle influence d'un profil (par exemple : homme / femme) sur une réponse apportée (« je sais à qui m'adresser lorsque j'en ai besoin »). Ce type d'analyse statistique a été utilisé pour la partie présentée au point 3.1.2. afin de présenter les facteurs explicatifs à la réponse « je sais / je ne sais pas à qui m'adresser lorsque j'ai besoin d'un conseil / de soutien ».

Ces résultats ont été complétés par des éléments qualitatifs qui ont été exprimés par les répondant-e-s au travers des espaces dédiés aux commentaires. Ils sont présentés sous forme de citations ou synthétisés dans le texte de ce rapport. Ces éléments nous permettent d'affiner l'interprétation des résultats.

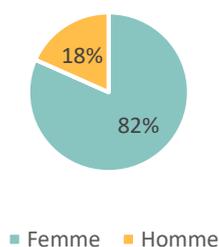
3. Données et analyses

Ce chapitre présente les données recueillies par l'enquête ainsi que leur analyse quantitative et qualitative.

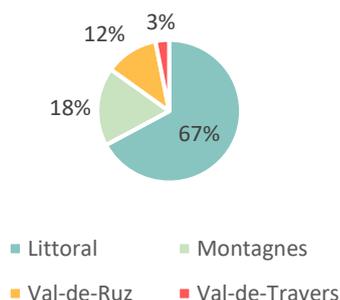
3.1. Profil des répondant-e-s

On retrouve ici les principales informations concernant le profil des participant-e-s à l'enquête.

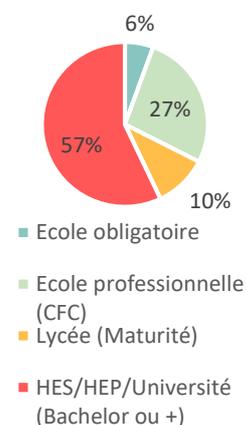
Sexe



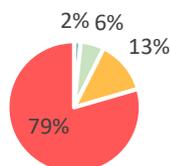
Lieu de résidence



Plus haut degré d'étude

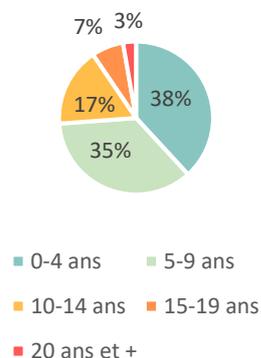


Niveau de langue en français

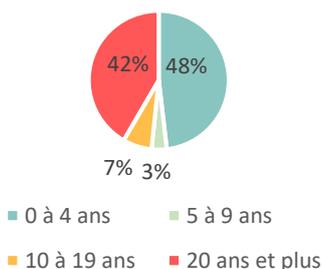


1116 participant-e-s à l'enquête

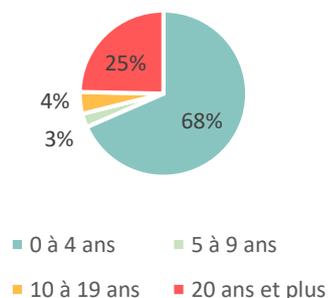
Âge des enfants



Âge à l'arrivée dans le Canton de Neuchâtel



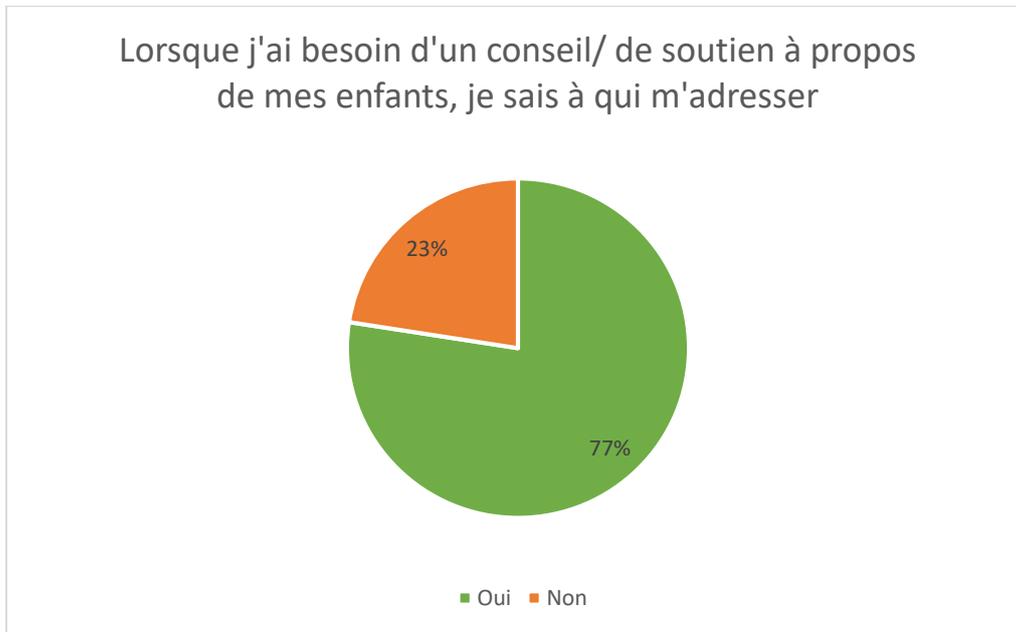
Âge à l'arrivée en Suisse



- Connaissances de base
- Bonnes connaissances
- Très bonnes connaissances
- Langue maternelle

3.1.1. Savoir à qui s'adresser

Le questionnaire interrogeait sur les sources d'aides auxquelles les parents font appel lorsqu'ils ont besoin de soutien ou de conseil à propos de leurs enfants. Ils-elles devaient préalablement répondre si oui ou non ils-elles savent à qui s'adresser en cas de besoin et, le cas échéant, mentionner les personnes/ institutions/ associations/ autres ressources.



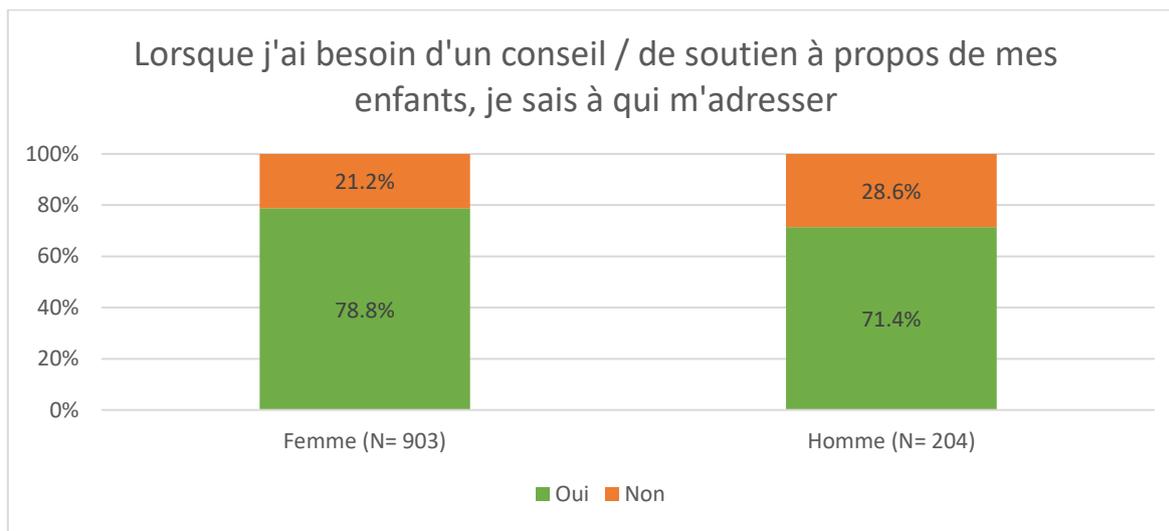
On constate donc qu'à cette question, 23% des répondant-e-s disent ne pas savoir à qui s'adresser, contre 77% qui répondent savoir à qui s'adresser en cas de besoin. Ces deux catégories permettent d'envisager des pistes d'exploration intéressantes afin de rendre l'information visible et accessible par les familles. Mieux connaître le profil des personnes formant la catégorie ayant répondu ne pas savoir à qui s'adresser peut faciliter l'identification de moyens pour les atteindre. De la même manière, savoir à qui s'adressent les autres répondant-e-s permet d'identifier les canaux à privilégier pour les atteindre.

3.1.2. Des parents qui ne savent pas à qui s'adresser en cas de besoin

23% des répondant-e-s disent ne pas savoir à qui s'adresser lorsqu'ils-elles ont besoin d'un conseil/ de soutien à propos de leur(s) enfant(s). Ce pourcentage étant important, nous nous sommes penchés sur les éventuels facteurs explicatifs que nous pourrions trouver dans les données de profil des répondant-e-s.

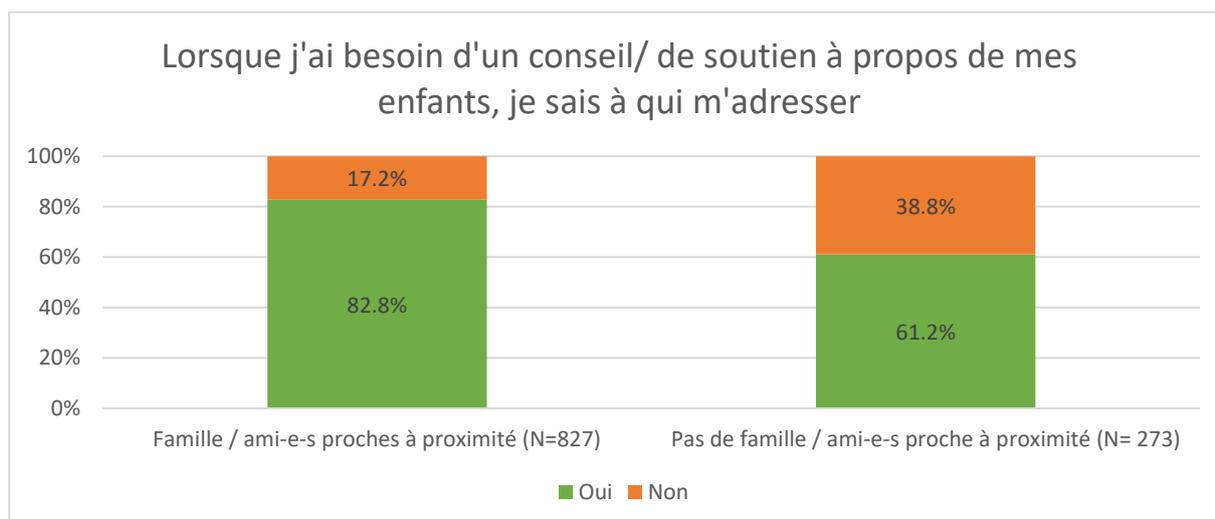
Cinq éléments explicatifs sont ressortis :

a) Le sexe :



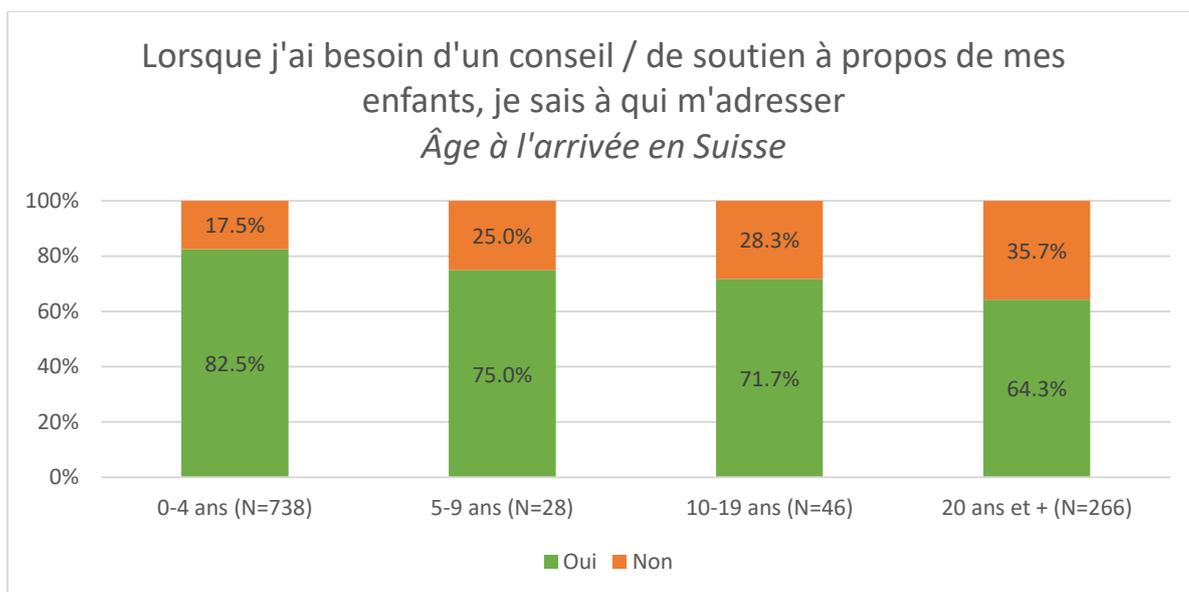
Ce graphique nous montre que le sexe influence le fait de savoir à qui s'adresser ou non. Ainsi les femmes savent proportionnellement plus à qui s'adresser lorsqu'elles ont besoin de conseil ou de soutien à propos de leurs enfants que les hommes.

b) La proximité de la famille ou d'ami-e-s:



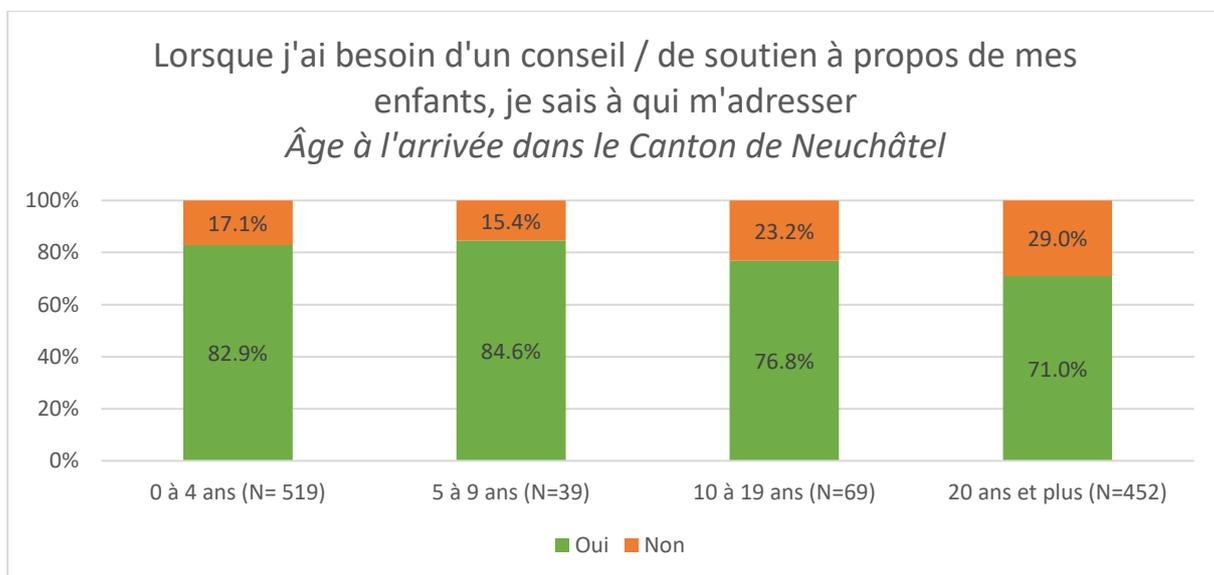
Ce graphique nous montre que le fait d'avoir de la famille ou des ami-e-s à proximité influence le fait de savoir à qui s'adresser en cas de besoin ou non. Ainsi les personnes qui ont à proximité de la famille ou des ami-e-s savent largement plus à qui s'adresser lorsqu'elles ont besoin de soutien ou de conseil à propos de leurs enfants.

c) L'âge des personnes à l'arrivée en Suisse :



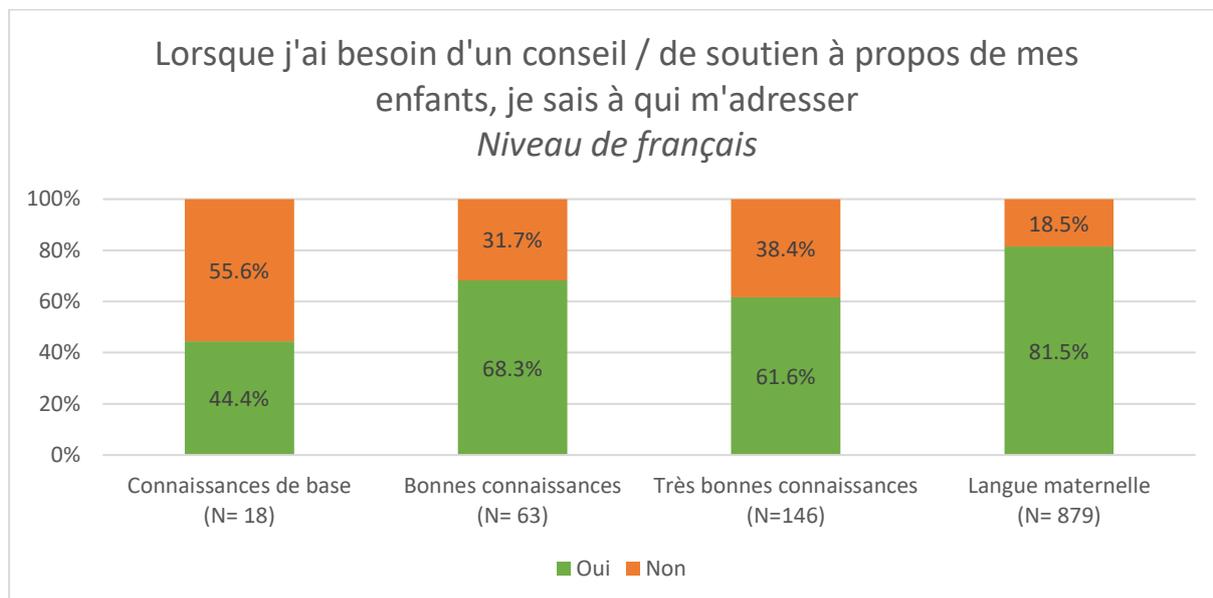
Des catégories d'âges à l'arrivée en Suisse ont été créées afin de rassembler les informations. Ce graphique montre que l'âge auquel les personnes sont arrivées en Suisse influence le fait de savoir à qui s'adresser ou non en cas de besoin. On constate que plus les gens sont arrivés tard, moins ils savent, proportionnellement, à qui s'adresser en cas de besoin. 35.7% des personnes arrivées à 20 ans et plus ne savent pas à qui s'adresser en cas de besoin alors qu'elles ne sont que 17.5% lorsqu'elles sont arrivées entre la naissance et 4 ans.

d) L'âge des personnes à l'arrivée dans le Canton de Neuchâtel :



Comme pour l'âge à l'arrivée en Suisse, ce graphique montre que l'âge auquel les personnes sont arrivées dans le Canton de Neuchâtel influence le fait de savoir à qui s'adresser ou non en cas de besoin. De même que pour l'âge d'arrivée en Suisse, plus les personnes sont arrivées tard, moins elles savent, proportionnellement à qui s'adresser en cas de besoin.

e) Le niveau de langue :



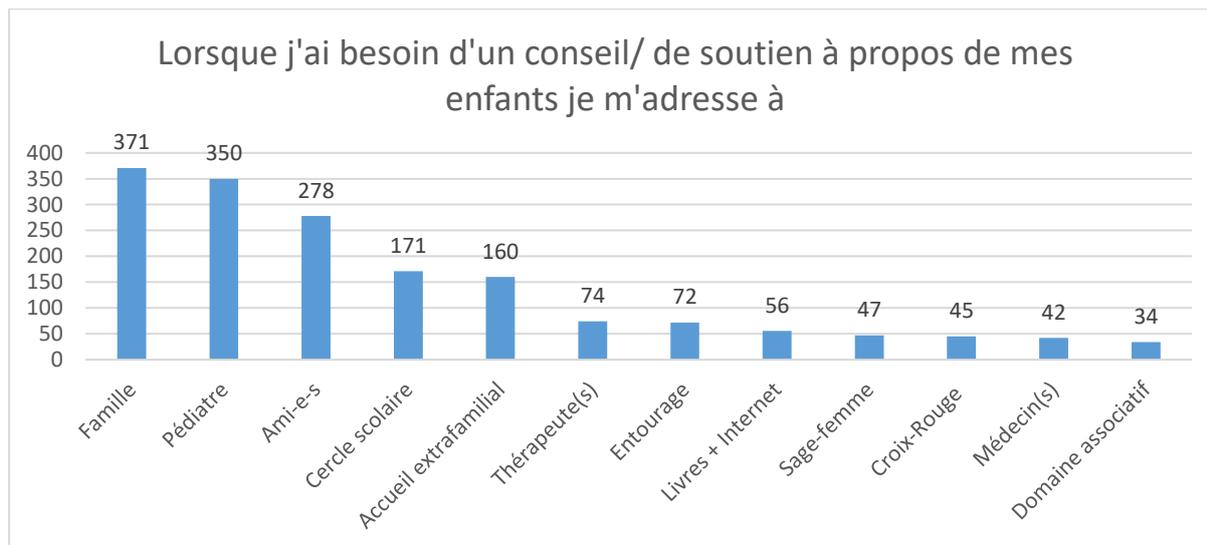
Ce graphique nous montre le lien entre le niveau de langue et le fait de savoir à qui s'adresser lorsqu'il y a un besoin de conseil ou de soutien à propos des enfants. On remarque donc que plus le niveau de connaissance du français est faible, moins les gens savent à qui s'adresser. On constate par exemple que 55.6% des personnes n'ayant que des connaissances de base du français ne savent pas à qui s'adresser, alors qu'elles ne sont que 18.5% chez les personnes dont le français est la langue maternelle.

Ces premières données nous donnent déjà des informations précieuses quant aux mesures à prendre en faveur du soutien à la parentalité. Elles nous indiquent que les personnes isolées, les personnes arrivées tardivement dans le canton, les personnes allophones et les hommes sont autant de groupes cibles qui pourraient bénéficier d'une attention plus particulière, notamment lorsque nous travaillons sur la visibilité des prestations.

3.1.3. À qui s'adressent les parents

Pour les 859 parents (77%) sachant à qui s'adresser en cas de besoin de soutien ou de conseils à propos de leurs enfants, ils-elles étaient invité-e-s à préciser quelles étaient ces personnes/ institutions/ associations/ autres ressources.

Ce graphique présente les réponses données.



Pour plus de lisibilité, nous avons regroupé les réponses pour en proposer 12 catégories². Nous avons choisi de laisser certaines réponses seules, afin de mieux les faire ressortir. Il s'agit notamment de la réponse « Pédiatre » qui, ayant été la réponse unique la plus donnée avec 350 mentions, méritait d'être mise en avant. De même, l'association de la Croix-Rouge neuchâteloise a été mentionnée 47 fois, ce qui représente plus de la moitié de toutes les mentions d'association.

Pour le reste, on constate que le cercle privé avec la famille et les ami-e-s sont très souvent mentionnés. De même, les écoles et structures d'accueil extrafamilial constituent une source de conseil et de soutien pour les familles ayant répondu au questionnaire.

Ce graphique nous indique par quels canaux les gens trouvent du soutien, des conseils. Il est important d'utiliser ces informations pour mieux atteindre les parents dans la diffusion d'informations et le renforcement de fonctions relais.

²Famille : conjoint-e, mère, père, sœur, frère, parrain, marraine, tante, oncle, ou autre du cercle familial

Cercle scolaire : cercle scolaire, enseignant-e-s, école, directeur-trice

Accueil extrafamilial : crèche, parascolaire, maman de jour

Thérapeute(s) : logopédistes, orthophonistes, ergothérapeutes, naturopathes, kinésologues, etc..

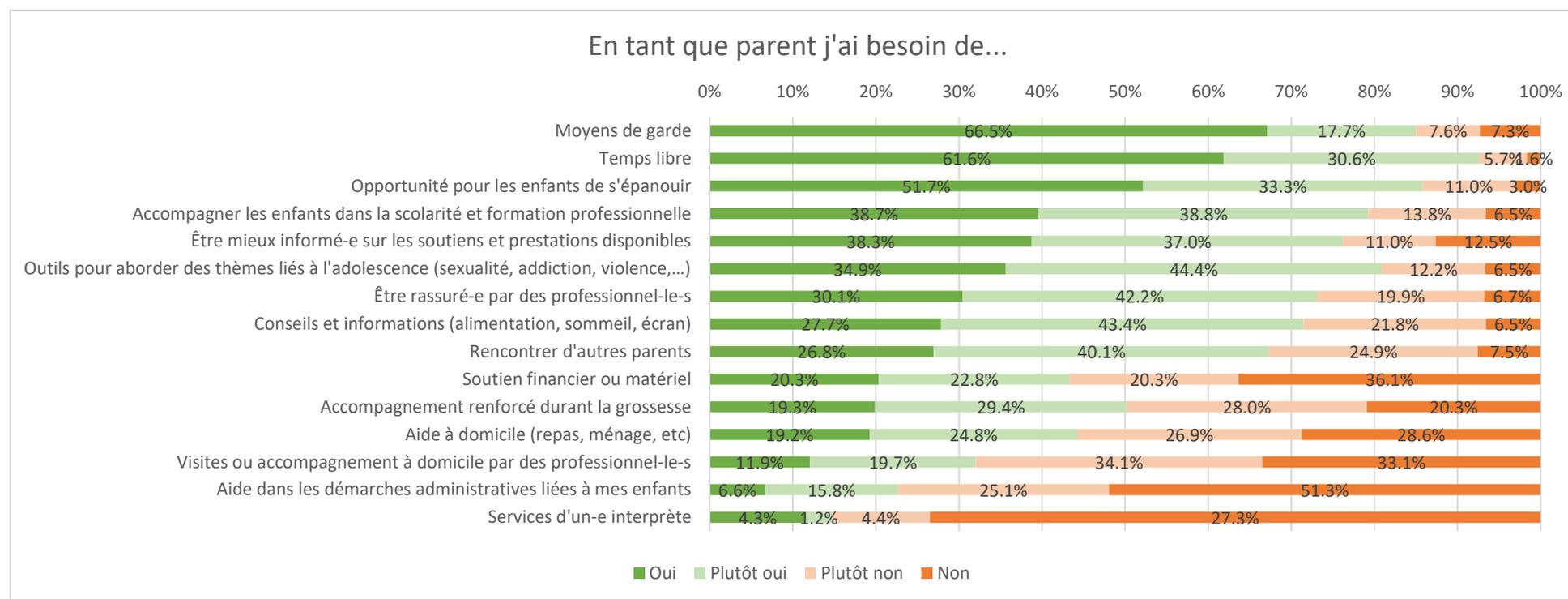
Entourage : entourage, entourage proche, voisin-e-s, collègue(s), etc.

Médecin : tout type de médecin autre que pédiatre ; pédopsychiatre, ...

Domaine associatif : toutes les associations mentionnées, autre que Croix-Rouge ; AEMO, As 'trame, FAPEN, La Trottinette, La Courte-Échelle, Leche League, Mes-tiss'âge, Pro Infirmis, Pro Juventute, RECIF, Tatout

3.2. Les besoins exprimés

La section suivante portait sur les besoins ressentis en tant que parent. Les répondant-e-s étaient invité-e-s à s'exprimer sur une série de propositions choisies en s'appuyant principalement sur les précédentes consultations menées dans le cadre du projet de soutien à la parentalité (associations, professionnelles de la santé et périnatalité, assistant-e-s sociaux, communes, etc). Le questionnaire laissait aussi la possibilité de s'exprimer sur d'autres besoins et/ou de laisser des commentaires. Dans le questionnaire, il était proposé de répondre sur une échelle allant de « oui » à « non », si le besoin mentionné était ressenti en tant que parent. Le graphique ci-dessous nous montre les réponses données en présentant dans un ordre décroissant les besoins ayant obtenu la réponse « oui ».



On constate que le besoin le plus largement exprimé est le besoin de temps libre, avec 92.1%³ des répondant-e-s mentionnant ce besoin. Ce besoin a notamment été relevé par des parents commentant leur questionnaire en exprimant leur besoin de place en structure d'accueil même pour les parents qui ne travaillent pas.

« Il manque surtout de possibilités de garde qui prennent en compte le besoin de sociabilisation des enfants. p ex. Les parascolaires existent, mais on n'y a droit que si les deux parents travaillent, alors que le besoin social reste. Ceci interdit également toute possibilité d'activité auxiliaire (non rémunéré, études informelles, loisirs) aux parents ».

Le besoin de moyens de garde a été exprimé par 84.2% des répondant-e-s. Étant donné le nombre de commentaires laissés par les répondant-e-s concernant ce thème, un sous-chapitre lui est dédié dans ce rapport (cf 2.3.1.).

Activités

Les répondant-e-s ont été 85% à mentionner le besoin d'opportunités pour leur(s) enfant(s) pour s'épanouir et développer leur confiance en soi. Un nombre restreint de parents (7) ont laissé des commentaires à ce sujet précisant l'intérêt d'offrir aux enfants plus de lieux gratuits ou d'opportunités d'activités récréatives variées, ceci de manière accessible financièrement et géographiquement.

« Un meilleur réseau de transports publics pour permettre aux enfants d'aller de manière autonome à leurs diverses activités. Actuellement ils en sont privés car on n'arrive pas à les y amener ».

« Avoir plus d'espaces de jeux et d'activités pour les enfants de 0 à 8 ans. Il y a peu d'endroits destinés aux enfants en bas âge. En dehors de quelques places de jeux et d'une maison verte, pour le littoral et surtout Neuchâtel ville, il n'y a presque aucun endroit où les parents peuvent accompagner leurs enfants dans des activités qui soient ludiques, à petits prix et où les enfants peuvent se défouler, surtout par mauvais temps où quand il fait froid. »

Accompagnement

Le besoin d'accompagnement des plus grands, avec les outils pour aborder la scolarité et la formation professionnelle ainsi que les thèmes liés à l'adolescence ont quant à eux été mentionnés dans, respectivement, 79.3% et 77.4% des cas.

Si les répondant-e-s ont été 72.3% à souhaiter être rassuré-e-s par des professionnel-le-s, 71.1% à vouloir des conseils et informations concernant des thèmes comme l'alimentation, le sommeil ou encore les écrans, ils et elles ne sont que 31.6% à souhaiter des visites à domicile par des professionnel-le-s. 15 parents ont souhaité préciser un besoin d'accompagnement dans la fonction parentale sous la forme de demande d'un conseil éducatif professionnel ou de formation. Ils souhaiteraient pouvoir s'adresser à des professionnel-le-s compétent-e-s. Pour certain-e-s, l'offre de soutien professionnel disponible ne satisfait pas la demande.

« Au niveau éducatif, pour des consultations : manque d'ouverture, de simplicité, de gratuité. »

Les parents recherchent surtout un conseil facilement et rapidement accessible. D'autre part, quatre domaines spécifiques sont mentionnés dans la demande de conseil :

- Gestion du premier revenu pour les jeunes et des démarches pour accéder à des stages et apprentissages.

³ Dans cette section, les réponses « oui » et « plutôt oui » sont cumulées. Les détails sont visibles dans le graphique ci-dessus.

- Accompagnement émotionnel ou protection contre le harcèlement
- Gestion des écrans
- Coparentalité

Soutien financier et matériel

Le soutien financier ou matériel a été exprimé par 43% des répondant-e-s. Dans les commentaires laissés par les questionnaires, 12 parents ont apporté une précision sur ce besoin. Les parents demandent des impôts plus adaptés et prenant en compte des déductions supplémentaires. Ces demandes sont souvent revendiquées par des parents se considérant comme appartenant à une catégorie particulière (parents divorcés, père, veuf-ve, au foyer, foyer monoparental).

Période périnatale

À la suite des consultations avec les professionnel-le-s de la santé, et notamment les sages-femmes, nous avons souhaité voir si les répondant-e-s exprimaient un besoin d'accompagnement durant la grossesse. Les parents ont été 48.7% à mentionner un besoin de suivi plus important durant la grossesse. De plus, ils et elles ont été plusieurs à exprimer par leurs commentaires le besoin de soutien dans toute la période périnatale et d'autant plus dans le post-partum. 15 parents ont ainsi ajouté des commentaires concernant des besoins en lien avec cette période. Il en ressort que l'accompagnement des sages-femmes tout au long de la première année des enfants semble indispensable.

« Pour les premiers mois depuis la naissance jusqu'à 1 an, la visite de la sage-femme m'était indispensable »

Certain-e-s saluent aussi l'importance du conseil périnatal offert par les consultations infirmières petite enfance de la Croix Rouge.

Le souhait d'avoir des congés parentaux plus longs et une présence prolongée du papa au moment du retour à la maison avec le bébé est aussi mentionné. Finalement, comme 44% de tou-te-s les répondant-e-s au questionnaire, certains parents mentionnent dans leurs commentaires le besoin d'une aide à domicile pour le ménage ou les repas durant la période périnatale spécifiquement.

Interprètes

Concernant le besoin des services d'interprète, il semble important de mettre le pourcentage particulièrement bas du besoin exprimé en lien avec le pourcentage de personne ayant un faible niveau de maîtrise du français parmi les répondant-e-s. Rappelons que 79% des répondant-e-s sont de langue maternelle française et 13% ont de très bonnes connaissances du français. Parmi les personnes ayant indiqué avoir des « connaissances de base » en français, 50% ont exprimé le besoin, en tant que parents, des services d'un-e interprète. Ce besoin reflète également nos échanges avec les associations et services en lien avec les parents issus de la migration,

Soutien de la famille et du couple

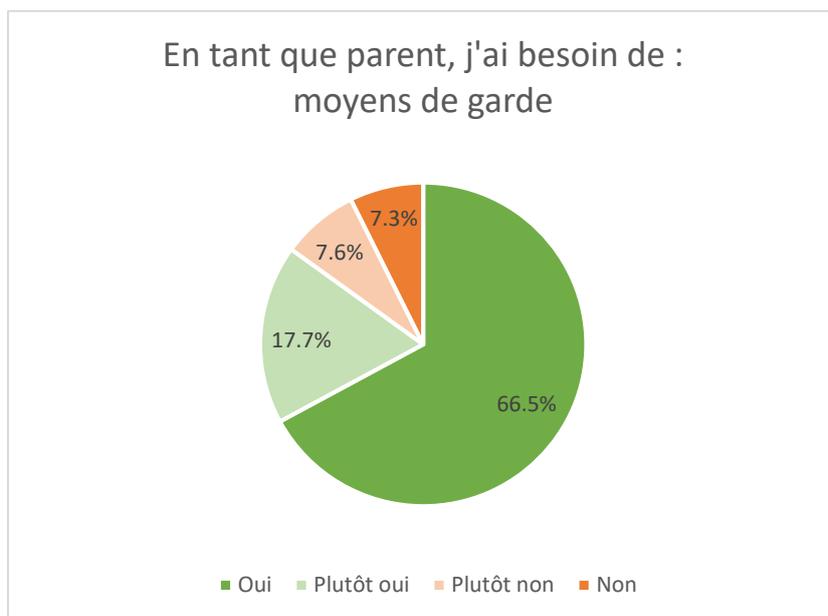
Un besoin parental non répertorié dans le questionnaire et mis en avant dans les commentaires de 10 parents est celui de soutien à la stabilité de la famille, au couple parental ainsi que le besoin de valorisation du rôle éducatif des parents.

« J'ai besoin a) d'être reconnu comme parent b) que ma famille soit reconnue comme famille avec un père et une mère avec des enfants; c) que la famille soit reconnue comme un élément de stabilité de la société, de stabilité pour les enfants d) qu'on aide les couples à durer et à rester ensemble plutôt que de trouver les moyens de divorcer dans les meilleures conditions (ce qui est important bien sûr), sachant la précarité importante que vivent les familles et conjoints séparés. Je connais nombre de couples démunis qui auraient besoin qu'on les aide tant du point de vue de leur relation de couple que du point de vue de la parentalité et qu'on leur montre que la vie de couple

et de famille peut être quelque chose de magnifique. Il serait également bienvenu (et même plus...) que les personnes soient aidées dans leur préparation à la vie de couple. »

Certains parents demandent que leur rôle de parents trouve reconnaissance et soutien, que leurs choix éducatifs et leurs efforts soient soutenus plutôt que jugés et que la communauté, par ses politiques, valorise cette fonction si importante pour la société entière. Ils et elles réclament un accompagnement, de la collaboration plutôt que devoir faire face aux pressions (surtout professionnelles et administratives).

3.2.1. Moyens de garde



On constate qu'en première ligne, le besoin de moyen de garde est largement le plus mentionné avec 84.2% de répondant-e-s ayant mentionné ce besoin. Sur les 152 répondant-e-s qui ont souhaité préciser leur réponse par un commentaire, 85 l'ont fait au sujet des moyens de garde, cela représente donc 56% des commentaires laissés.

Par une analyse qualitative de ces réponses, on remarque que ce besoin s'exprime par la demande explicite de places d'accueil et en lien avec

l'affirmation du droit à exercer une activité professionnelle et à concilier la vie familiale et la vie professionnelle. Trois solutions sont envisagées par les parents pour satisfaire ce besoin, qui apparaît comme prioritaire au vu de la fréquence de ce contenu dans les commentaires :

a) Plus de place en structure d'accueil

Dans de nombreux commentaires, les parents dénoncent une pénurie générale de place d'accueil.

« Nous avons besoin de places en crèche !!! Plus d'un an sur la liste d'attente, fin du congé maternité et sans une nounou trouvée par nos soins en attendant, nous ne saurions que faire de notre fils... »

Le manque de place est pour certain-e-s un problème de sécurité. Ce dont les familles ont besoin c'est d'avoir la sécurité de pouvoir compter sur une garde pour leurs enfants. Un service qui soit garanti à tou-te-s et en tout temps pour pouvoir se rendre au travail en toute sérénité.

« En tant que mère qui travaille à 80%, pour pouvoir bien concilier travail et vie familiale, j'ai besoin de savoir que je peux compter sur des structures d'accueil en nombre suffisant. [...] j'ai dû attendre la 3e semaine après la rentrée scolaire pour savoir que mes filles auraient une place et que je pourrais continuer à travailler. Ce genre de situation est très stressante et éprouvante. »

b) Des places plus flexibles et accessibles pour tou-te-s

Certains parents précisent que le manque de places correspond en réalité à une inadéquation entre les conditions d'accessibilité au service offert par les structures existantes et la demande réelle des parents.

Cette demande trouverait satisfaction si l'organisation des services était plus flexible et accessible à la variété des besoins parentaux liés à l'irrégularité des horaires de travail.

Un problème largement rapporté (12% des parents demandant plus de places) concerne le manque de service de garde en période de vacances.

« Il serait bon de trouver une alternative de garde en période de vacances scolaires. Majorer les places disponibles en parascolaire serait bienvenu. »

D'autres problématiques liées au décalage entre offre et demande sont mentionnées comme les difficultés rencontrées lorsque les parents ont des horaires de travail irréguliers. En effet, l'offre ne permet pas de prendre en considération ce genre d'horaire et les parents se retrouvent alors sans solution ou alors très coûteuses.

Les situations de recherche d'emploi placent aussi les parents dans des postures délicates. D'une part les enfants sont privés de moments de sociabilisation que constitue l'accueil extrafamilial et d'autre part, les parents en recherche d'emploi sont trop souvent confrontés à un refus d'accueil de leur(s) enfant(s), ce qui rend d'autant plus difficile leur réinsertion sur le marché de l'emploi. Dans certains cas, une organisation rendue impossible à cause de l'indisponibilité des places d'accueil oblige qu'une personne, le plus souvent les femmes, sacrifie sa vie professionnelle.

« La prise en charge des enfants scolarisés ne tient actuellement pas compte des impératifs des couples qui travaillent. Les parents sont souvent discriminés au travail, particulièrement les femmes qui prennent souvent sur elles de baisser leur temps de travail ou de renoncer à une carrière par manque de structures abordables. »

- c) Un système d'accueil harmonisé aux horaires scolaires et professionnels au travers de la coordination entre école et services d'accueil.

Dans chacune des situations listées, les parents réclament plus d'informations sur les prestations existantes et surtout une meilleure coordination entre les services d'aide et d'accueil.

« Avoir des enfants en bas âge et deux parents qui travaillent est devenu très très compliqué, même si l'un des parents est à temps partiel. Ce qu'il faudrait c'est une harmonisation de tous les moyens de garde extra scolaires au niveau des horaires par exemple et/ou un horaire continu à l'école »

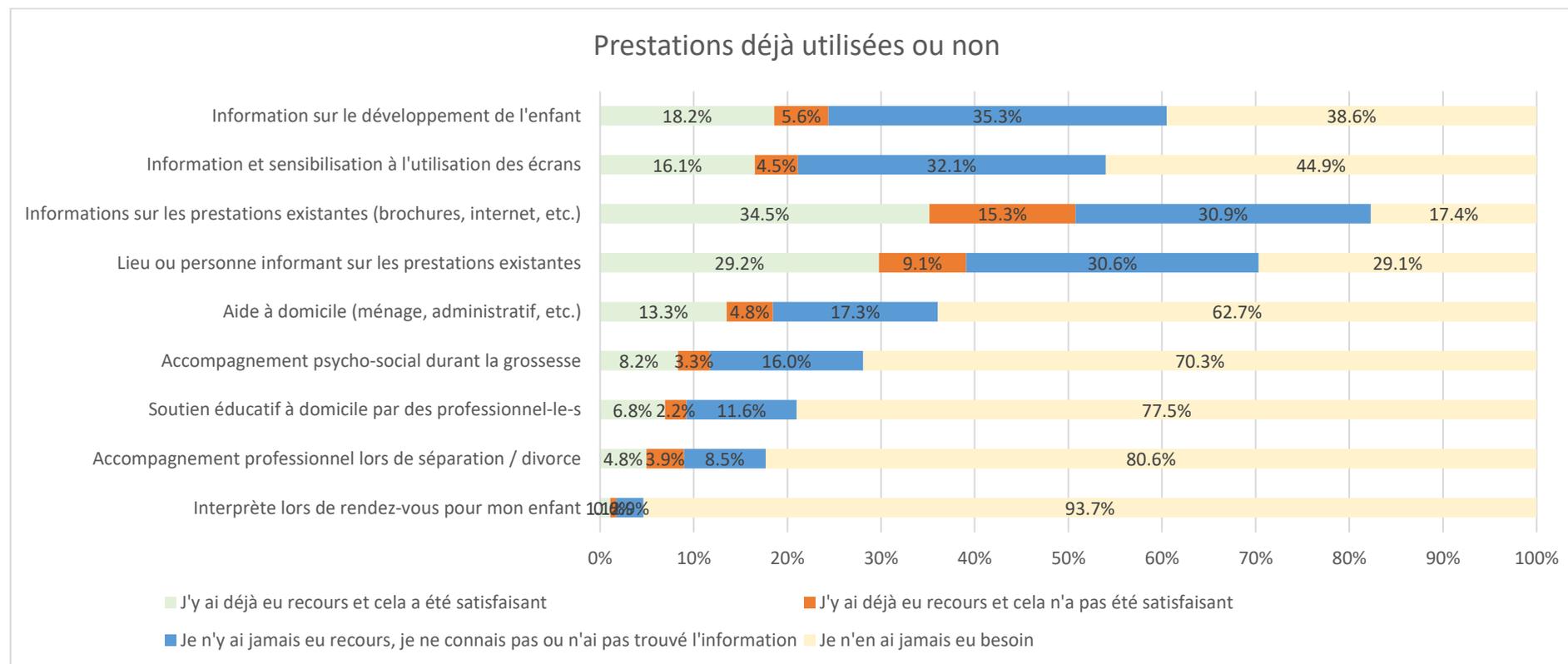
Plusieurs parents ont ainsi mentionné des solutions présentant très clairement une idée d'école à temps continu avec des cantines scolaires.

Le besoin de places et le problème de concilier travail et vie de famille sont mis en lien avec les horaires interrompus de l'école. Il est ainsi mentionné que le système scolaire complique beaucoup la vie des familles qui dépendent alors de places au parascolaire, limitant ainsi les possibilités de travail pour les parents.

« [...] les horaires d'école sont un casse-tête, surtout le fait qu'il faut aller chercher l'enfant pour le dîner. Il serait beaucoup plus simple que les enfants mangent à l'école (même ceux qui n'ont pas de place au parascolaire). »

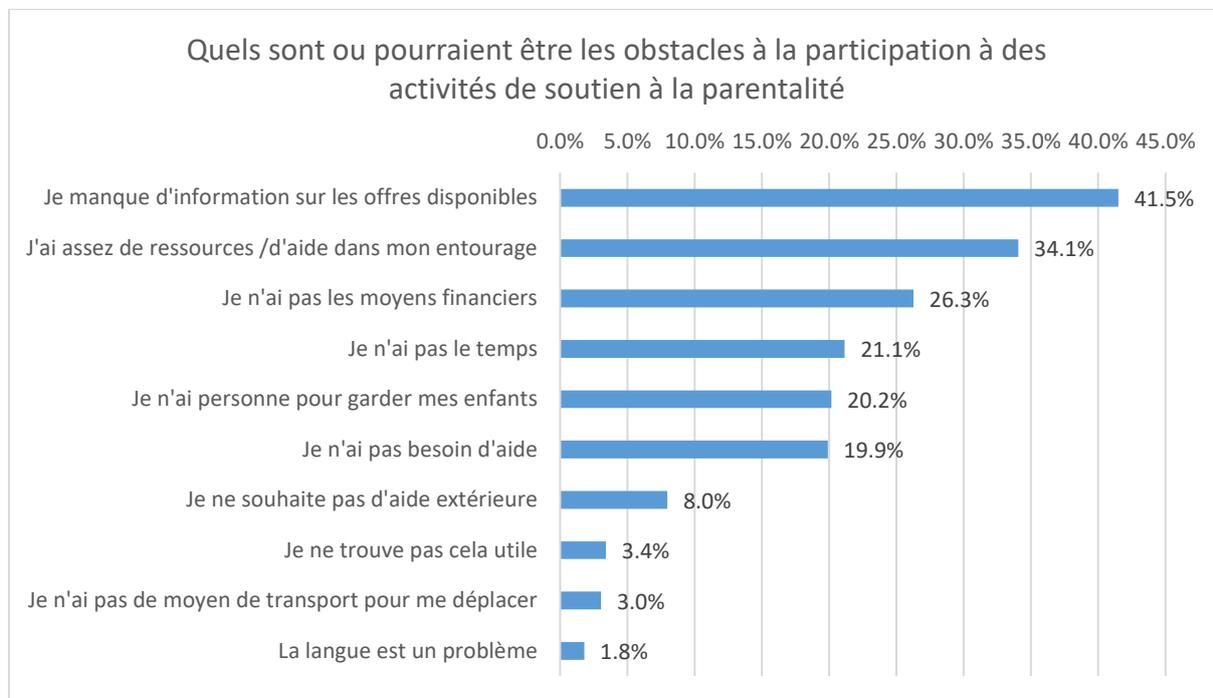
3.3. Les prestations utilisées

Une liste de prestations était proposée à laquelle les parents devaient répondre en précisant s'ils avaient déjà eu recours à la prestation ou non, le cas échéant, s'ils-elles en avaient été satisfait-e-s ou non, ou alors s'ils-elles n'y avaient pas eu recours par manque d'information ou par absence de besoin. Le graphique ci-dessous présente dans l'ordre décroissant les prestations ayant eu comme réponse « je n'y ai jamais eu recours, je ne connais pas ou n'ai pas trouvé l'information ». Ce choix a été fait pour mettre en valeur le manque d'accès à l'information pour lequel le développement d'un dispositif cantonal de soutien à la parentalité souhaite trouver des solutions.



3.4. Les obstacles rencontrés

Finalement, la dernière question posée dans le questionnaire demandait d'indiquer les raisons pour lesquelles les personnes ne faisaient pas appel à une forme de soutien parental. Il était possible de sélectionner autant de réponses que souhaité. Le premier graphique présente toutes les réponses.



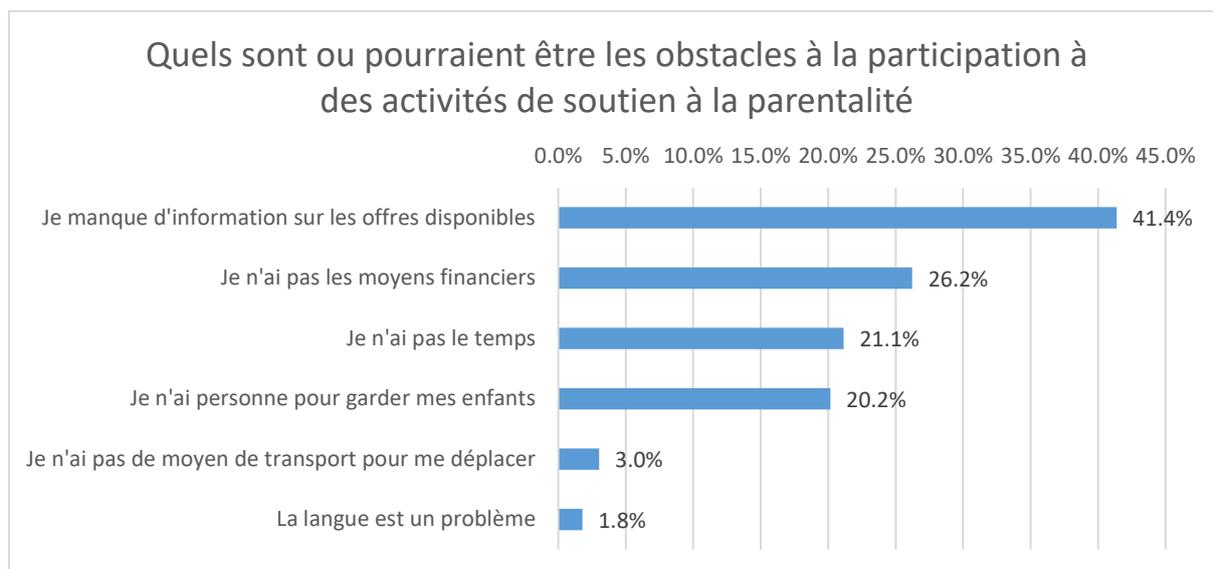
Avec 41.4% de mention, le manque d'information constitue le premier obstacle à la demande d'aide. Cela rejoint plusieurs résultats de ce questionnaire et met, encore une fois en avant la problématique de la visibilité de l'offre.

34% des répondant-e-s considèrent avoir suffisamment de soutien et d'aide dans leur entourage.

Il y a aussi un certain nombre de parents qui exprime des obstacles qui peuvent être apparentés à un non-souhait d'aide extérieure. Ainsi, 20% considèrent ne pas avoir besoin d'aide, 7.9% ne souhaitent pas d'aide extérieure et 3.4% estiment cela inutile.

Obstacles externes

Ce deuxième graphique ne présente que les obstacles catégorisés comme « externes » aux choix des personnes. On considère ainsi que le fait de ne pas trouver utile de demander de l'aide est un choix plus qu'un obstacle, mais que le fait de ne pas avoir le temps ou des moyens financiers suffisant est un obstacle non choisi. Cela permet donc de cibler les problématiques pour lesquelles des solutions peuvent être apportées afin de permettre aux parents qui le désirent de pouvoir faire appel à une forme de soutien parental correspondant à leur disponibilité et leurs moyens. Le graphique ci-dessous présente uniquement les résultats des obstacles que nous considérons comme externes.



Comme présenté plus haut, le manque d'information sur les offres disponibles est l'obstacle mentionné par le plus de parents (41.4%) en ce qui concerne leur participation aux activités de soutien à la parentalité. Le manque de moyens financiers représente le deuxième obstacle externe avec 26.2%. Viennent ensuite les problématiques de temps et de garde d'enfant avec respectivement 21.1% et 20.2%. Quelques commentaires mentionnent ce manque de temps :

« Travail à 80% dont 60% sur VD avec trajets (hors période Covid), conjoint à 90% sur BE avec trajets. Il reste peu de temps pour caser l'accompagnement avec un-e professionnel-le...! Mais j'en aurais envie ! »

Enfin dans 3% des situations le moyen de transport constitue un obstacle, et pour 1.8% des répondant-e-s c'est la langue qui pose problème. Si on ne prend en compte que les personnes ayant des connaissances de base de français, la langue est en problème dans 61.1% des cas.

Des parents ont encore mentionné en commentaire la peur du jugement :

« J'avais besoin d'aide mais je n'en avais pas conscience. Du coup, je n'ai pas fait de démarche, mais rétrospectivement, il aurait été utile, dans mon cas, d'être contactée, plusieurs mois après l'accouchement, pour un "bilan de santé mentale"; l'intervenante aurait ainsi pu m'aider à verbaliser mon mal-être, pour me permettre ensuite de rentrer dans une démarche de recherche de soutien parental. En tant que maman, il a été très difficile d'admettre à moi-même que je souffrais d'un sentiment d'être inapte dans mon rôle de parent. J'ai ainsi l'impression que ce "sentiment d'être inapte sans se l'avouer (dénier)" est une raison importante constituant un obstacle pour faire appel à un soutien parental. »

Ou encore la confiance en les compétences des prestataires

« Doute sur la qualité des prestations. Attente souhaitée, mais renoncerais par manque de confiance. Peu d'expérience (mis à part aide grossesse avec expériences négatives) »

Au final, ce sont 42.7% des parents qui mentionnent uniquement des obstacles externes comme obstacles à leur participation à des prestations de soutien à la parentalité. On peut donc imaginer que ces parents participeraient à des prestations si les obstacles pouvaient être éliminés. À l'inverse, 29.7% des répondant-e-s expriment uniquement leur absence de souhait

ou de besoin d'aide extérieure. Enfin, 19.4% mentionnent au moins un obstacle externe et au moins une absence de besoin⁴.

4. Conclusion

L'analyse de ce questionnaire a permis de prendre en considération les besoins et les demandes des parents. Cette étape était incontournable dans la conception d'un dispositif pensé et voulu pour les familles.

Sans perdre de vue qu'il s'agit d'un échantillon de parents qui n'est pas représentatif de toute la population parentale du Canton de Neuchâtel, cette enquête nous permet d'avoir de sérieuses pistes de compréhension des besoins de soutien dans le rôle parental.

L'enquête et son analyse nous permettent ainsi de comprendre l'ampleur du manque de visibilité des prestations : non seulement un nombre important de parents ne savent pas à qui s'adresser, mais aussi ils sont très nombreux à mentionner le besoin d'avoir davantage d'information sur les prestations existantes. De même, pour un grand nombre de prestations que nous savons exister, bon nombre des parents ayant répondu disent ne pas connaître la prestation ou ne pas avoir trouvé l'information. Ces résultats doivent nous guider pour améliorer cette visibilité.

Des canaux d'information importants ont aussi pu être identifiés, il s'agit à présent de les utiliser afin d'atteindre les parents pour qu'ils puissent avoir connaissance de ce qui existe.

Pour les parents qui ne savent pas à qui s'adresser, qui ne trouvent pas l'information, l'enquête a permis de mettre à jour des facteurs explicatifs qui doivent, eux aussi, nous guider dans la recherche de solution afin de réussir à atteindre ces familles. Une énergie plus importante encore doit être fournie pour parvenir à un résultat satisfaisant permettant à chacun-e d'avoir les mêmes chances d'obtenir l'aide dont il a besoin et souhaite.

Si les premières phases de consultations avaient dessiné des pistes de développement de prestations, nous en savons dorénavant plus sur les besoins et demandes des parents. Nous pouvons donc avancer dans le développement de ces prestations en étant assuré qu'elles correspondent aux besoins existants sur le terrain et, le cas échéant, les adapter pour que le but soit atteint.

Finalement, nous avons maintenant une idée plus claire des obstacles rencontrés par les parents désireux d'obtenir du soutien dans leur rôle parental. Encore une fois, c'est une opportunité de pouvoir œuvrer à améliorer l'égalité des chances dans le Canton de Neuchâtel en permettant à chaque parent le souhaitant d'avoir l'aide et le soutien dont il a besoin.

⁴ Les 8% restant ont également coché la case « autre » (beaucoup n'ayant pas précisé cet autre obstacle, il est impossible de les attribuer à un groupe ou un autre) ou n'ont pas du tout répondu à la question.

QUESTIONNAIRE SUR LES BESOINS DE SOUTIEN DES PARENTS DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Le Canton de Neuchâtel, par le service de protection de l'adulte et de la jeunesse (SPAJ), souhaite développer un dispositif de soutien à la parentalité. Nous voulons associer les familles d'enfants du Canton de Neuchâtel à notre réflexion et les questionner sur leurs besoins en matière de soutien dans leur rôle parental.

Nous vous remercions donc de bien vouloir remplir le questionnaire ci-dessous et de le retourner à la personne qui vous l'a donné. Ce questionnaire est anonyme.

Nous vous remercions pour votre participation.

Par qui / où avez-vous vu reçu / trouvé ce questionnaire ? Sage-femme/ Pédiatre / Gynécologue

Crèche / Parascolaire Page web ou Facebook du Canton de Neuchâtel

Groupe Facebook lié à la parentalité Autre, précisez :

Sexe : Homme Femme Autre **Âge :**

Lieu de résidence :

Activité : Employé-e Indépendant-e Chômage/en recherche d'emploi AI

AVS Aide sociale Etudiant-e Au foyer Autre, précisez :

Profession :

Plus haut degré d'étude : École obligatoire École professionnelle (CFC)
 Lycée (Maturité) HES/HEP/ Université (Bachelor ou +)

Avec qui vivez-vous ? (plusieurs choix possibles) : mon/ mes enfants mon/ma conjoint-e

les enfants de mon/ma conjoint-e mes parents/les parents de mon/ma conjoint-e

colocataire(s) Autre, précisez :

Nombre et âge des enfants (Précisez l'âge de chacun de vos enfants et si une grossesse est en cours) :

1^e..... 2^{ème}..... 3^{ème}..... 4^{ème}..... 5^{ème}..... 6^{ème}.....

Grossesse en cours : Oui Non

Avez-vous de la famille / des ami-es proches à proximité : Oui Non

Depuis combien d'année vivez-vous en Suisse ?

Depuis combien d'année vivez-vous dans le canton de Neuchâtel ?

Quel est votre niveau de français ? Connaissances de base Bonnes connaissances
 Très bonnes connaissances Langue maternelle

1. Lorsque j'ai besoin d'un conseil/de soutien à propos de mes enfants, je sais à qui m'adresser : oui non

a. Si oui, à qui, à quelles personnes et/ou institutions ?

.....

.....

.....

.....

2. En tant que parent, j'ai besoin de:

| | Oui | Plutôt oui | Plutôt non | Non |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| a) Être rassuré-e par des professionnel-le-s | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b) Avoir du temps libre, me ressourcer | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c) Rencontrer d'autres parents, parler de ce que je vis | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d) Recevoir des conseils éducatifs et des informations sur le développement et la santé de mes enfants (alimentation, sommeil, règles, écrans, gestion argent...) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e) Avoir un accompagnement plus important durant la grossesse (conseils, etc) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f) Avoir des visites ou un accompagnement à domicile par des professionnel-le-s | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| g) Pouvoir mieux accompagner mes enfants dans leur scolarité et formation professionnelle (choix de stage, apprentissage...) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| h) Avoir des outils pour pouvoir aborder des thèmes liés à l'adolescence (sexualité, addiction, violence,...) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| i) Pouvoir proposer à mes enfants davantage d'opportunités pour s'épanouir, développer la confiance en soi, devenir autonomes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| j) Avoir des moyens de garde pour mes enfants | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| k) Avoir une aide à domicile (repas, ménage, etc) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| l) Pouvoir bénéficier des services d'un-e interprète | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| m) Être aidé-e dans les démarches administratives liées à mes enfants | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| n) Avoir un soutien financier ou matériel | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| o) Être mieux informé-e sur les soutiens et prestations disponibles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| p) Autre : | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Commentaires ou remarques :

.....

.....

.....

3. Indiquez ce qui convient, selon les propositions suivantes :

| | |
|------------------------|-----------------------------|
| J'y ai déjà eu recours | Je n'y ai jamais eu recours |
|------------------------|-----------------------------|

| | Cela a été satisfaisant | Cela n'a pas été satisfaisant | Je ne connais pas / n'ai pas trouvé l'information | Je n'en ai jamais eu besoin |
|---|--------------------------|-------------------------------|---|-----------------------------|
| a) Brochure papier ou site internet d'information sur les activités et prestations existantes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b) Lieu ou personne de contact (associations, infirmières, etc.) donnant des informations sur les activités et prestations existantes | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c) Interprète pour m'accompagner à des séances/rendez-vous en lien avec mon enfant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d) Accompagnement à domicile par des professionnel-le-s (soutien éducatif) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e) Aide à domicile (ménage, administratif, etc.) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f) Accompagnement par des professionnel-le-s lors de séparation / divorce | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| g) Atelier ou séance d'information sur le développement de l'enfant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| h) Atelier ou séance d'information et de sensibilisation à l'utilisation des écrans | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| i) Accompagnement psycho-social durant la grossesse | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Commentaires ou remarques :

.....

.....

.....

4. Dans mon cas, les raisons suivantes sont ou pourraient être un obstacle me retenant de faire appel à une forme de soutien parental : (cocher une ou plusieurs cases)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Je ne souhaite pas d'aide extérieure | <input type="checkbox"/> Je n'ai pas besoin d'aide |
| <input type="checkbox"/> Je ne trouve pas cela utile | <input type="checkbox"/> La langue est un problème |
| <input type="checkbox"/> Je n'ai pas les moyens financiers | <input type="checkbox"/> Je n'ai pas le temps |
| <input type="checkbox"/> Je n'ai personne pour garder mes enfants | <input type="checkbox"/> Je n'ai pas de moyen de transport pour me déplacer |
| <input type="checkbox"/> J'ai assez de ressources /d'aide dans mon entourage proche | <input type="checkbox"/> Je manque d'informations sur les offres disponibles |
| <input type="checkbox"/> Autre, précisez: | |

5. Commentaires ou remarques :

.....